

## Séries éliminatoires de la coupe Stanley



VS



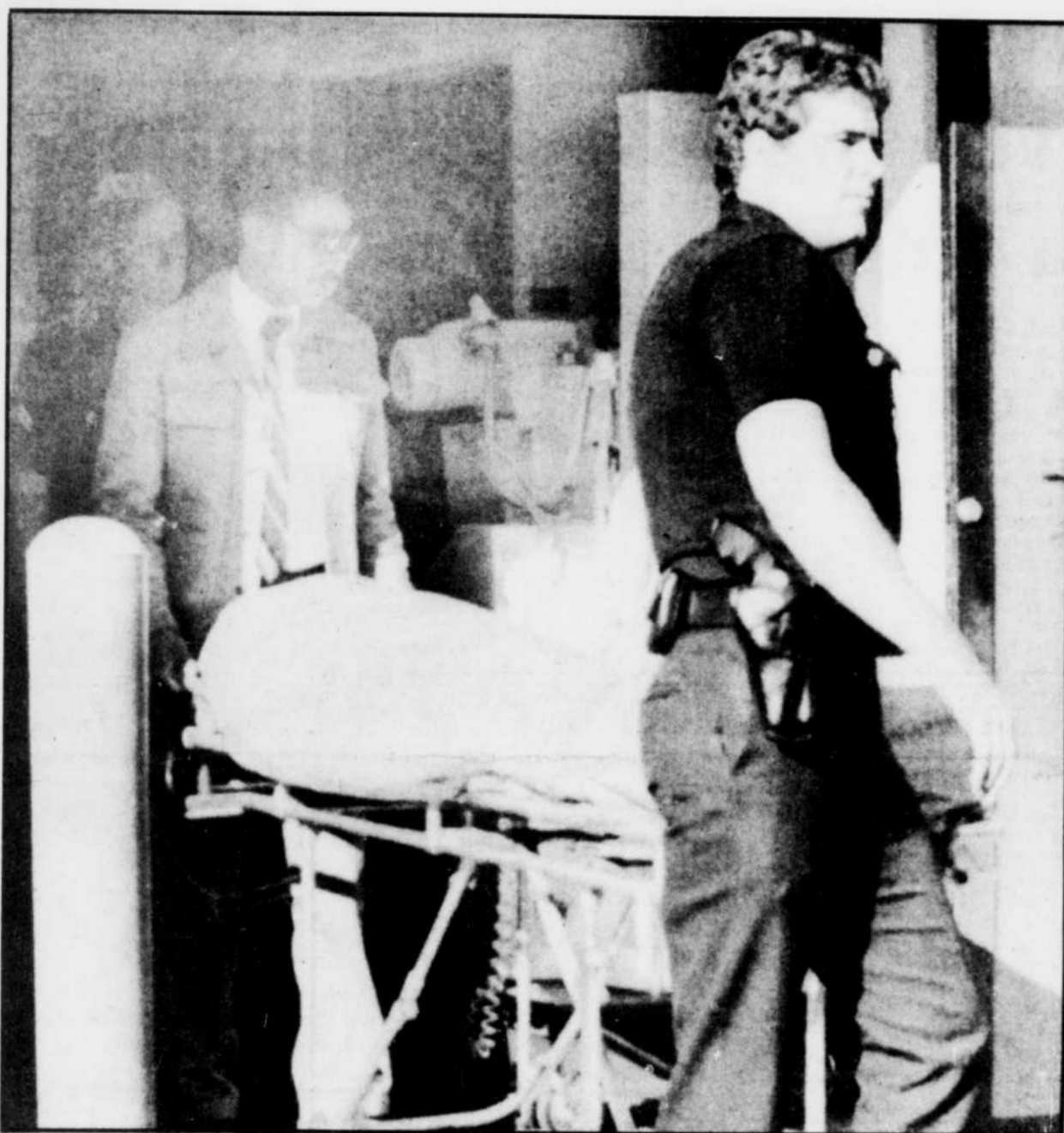
VS



D 1

## Boy George tient à sa vie privée

C 2



Un représentant du coroner du district de Los Angeles s'est rendu à un hôpital de cette ville

hier après-midi pour récupérer le corps du chanteur et musicien Marvin Gaye.

## Le chanteur Marvin Gaye Abattu par son père

LOS ANGELES (AFP) — Le chanteur et musicien noir américain Marvin Gaye a été tué dimanche de plusieurs balles dans la poitrine par son père, avec lequel il se querellait, a indiqué la police.

Spécialiste de la soul music, le chanteur, qui était âgé de 44 ans, est mort peu après avoir été transporté dans un état critique au California Hospital de Los Angeles.

Le musicien se trouvait au domicile de ses parents lorsqu'il y a eu une altercation entre Marvin Gaye et son père. Ce dernier s'est

armé d'un pistolet et a tiré plusieurs balles, a déclaré un porte-parole de la police, le lieutenant Robert Martin.

La police a ensuite interrogé le père du chanteur, qui n'a toutefois pas été arrêté immédiatement.

Gaye, dont la carrière s'étend sur plus d'une vingtaine d'années, avait connu un grand succès vers la fin des années soixante. Il est notamment l'un des créateurs du fameux Motown Sound, du nom de la plus célèbre fabrique de hits du soul noir américain, Tamla Mo-

town. Un de ses plus grands tubes en 1968 avait été "I heard it through the grapevine". Parmi ses titres les plus connus, on compte également "What's going on" et "Mercy, mercy me".

Après une interruption dans sa carrière, au cours de laquelle il avait séjourné en Europe, il avait obtenu en 1983 deux Grammys (l'équivalent en matière de chanson des Oscars) pour "Sexual healing". Gaye avait également été mis en nomination cette année pour un Grammy pour sa chanson "Midnight love".

# la tribune

75e ANNÉE — No 36 — 32 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 2 AVRIL 1984 —

(SAMEDI 60¢) 40¢  
Livraison à domicile  
\$2.25 par semaine

## Le PQ repense son manifeste

# Une souveraineté nouvelle "sauce"

par Rudy Le Cours

QUEBEC (PC) — Forcé par la crise économique à repenser le contenu de la souveraineté qui sera l'enjeu de la prochaine élection, le Parti québécois l'appête maintenant à la sauce de la concertation, de la croissance économique et du plein emploi.

"Après deux ans de réflexion, il y a des thèmes économiques et sociaux qui maintenant font partie de la culture politique du PQ et qui vont se retrouver dans le manifeste", a déclaré à la presse M. Sylvain Simard à l'issue du Conseil national réuni ce week-end dans la Vieille capitale.

Au cours d'un débat où la plupart des ministres et députés brillaient par leur absence, M. Sylvain Simard venait d'expliquer aux délégués qu'on ne pouvait plus réduire l'option fondamentale du parti à la création d'un état distinct.

"La souveraineté, c'est l'ensemble des prises en mains que chacun fait de ses différents secteurs d'activité, affirme-t-il. La souveraineté nationale couronne cet ensemble."

M. Simard faisait ces réflexions en présentant une ébauche de manifeste dont les propositions axées sur la cohésion sociale, à l'ère du virage technologique et de la concurrence internationale accrue, seront adoptées au cours du congrès national en juin.

"Un petit peuple comme le nôtre a besoin d'une cohésion sociale à toute épreuve pour espérer prendre sa place dans le monde, prévient M. Simard. Si nous ne relevons pas ce défi dans l'avenir immédiat, aucun projet de société ne peut assurer notre établissement comme communauté distincte."

Le Canada : "bâtard"

Pour illustrer ses assertions, M. Simard a utilisé le contre-exemple que constitue à ses yeux le Canada "une structure bâtarde, territoriale et artificielle qui n'arrive pas à établir les consensus de base".

Selon lui, le Canada est trop décentralisé pour réagir rapidement à l'évolution du contexte international comme l'a bien illustré la récente crise du pétrole où il a fallu sept ans à s'ajuster à cause d'intérêts régionaux divergents.

De plus, le régime fédéral génère trop de conflits constitutionnels qui paralysent l'action. Il a donné l'exemple du présent litige sur les travailleurs au pourboire où le Québec ne peut arriver à s'entendre avec Ottawa.

"Pierre Elliot-Trudeau a parfaitement raison. Le système fédéral ne fonctionne pas. Sa solution de remplacement, c'est la disparition du Québec. Nous, notre solution, c'est la souveraineté", a lancé M. Simard.

Le premier ministre démissionnaire avait la veille fait un ultime playdoyer pour un Etat fédéral très centralisé si le Canada veut reprendre sa place naguère enviée sur les marchés internationaux.

Le prochain manifeste traitera donc de la concertation, de la nécessité d'augmenter les structures participatives pour favoriser la syndicalisation, instrument indispen-

sable de la concertation. Le manifeste traitera aussi du travail partagé comme instrument pour favoriser le plein emploi.

Il tiendra également compte des préoccupations écologiques et pacifistes exprimées par les jeunes du parti dans leur manifeste "L'urgence d'agir".

Appelé à commenter le peu de participation de l'aile parlementaire à ce débat, le vice-président du parti a expliqué qu'elle avait déjà été consultée et qu'à la mi-avril elle sera appelée à apporter ses critiques et suggestions dans ce document ou se retrouvera largement l'inspiration politique du parti au cours de la prochaine campagne électorale.



Sylvain Simard

## • Lévesque restera à la tête des troupes

B 1



Chrétien surclasse encore Turner

B 8

Mulroney affermit sa position sur les minorités

A 8



## Amiante: nouvelle offensive aux USA?

WASHINGTON (AP) — L'agence américaine responsable de la protection de la santé et sécurité au travail (OSHA) s'apprêterait à proposer de nouvelles normes accroissant la protection des travailleurs contre l'exposition aux fibres d'amiante, considérées comme une menace à leur santé.

Selon des sources gouvernementales aux Etats-Unis, ces nouvelles normes, nettement plus exigeantes, pourraient réduire à aussi peu que deux-dixièmes de fibre par centimètre cube la quantité d'amiante autorisée, proportion qui est actuellement de deux fibres par centimètre cube.

"Il ne reste qu'à figoler une ou deux phrases" avant que la proposition ne soit acceptée par le bureau de la gestion et du budget et envoyée à l'imprimerie, a déclaré une source gouvernementale impliquée dans l'élaboration de cette mesure.

Le 2 novembre dernier, l'OSHA

avait émis une norme temporaire d'urgence réduisant la proportion des dangereuses fibres dans le cas de 375.000 travailleurs de l'amiante, une tactique peu usitée.

La directive d'urgence avait pour effet d'abaisser immédiatement le niveau légal de deux fibres par centimètre cube à une demi-fibre, pour une journée de travail de huit heures.

L'organisme avait alors estimé qu'au cours d'une période de six mois, les normes temporaires pourraient avoir sauvé la vie de 80 travailleurs exposés à l'amiante, une substance reconnue comme une cause de maladies des poumons, et peut-être de cancer.

Mais la norme temporaire devait être contestée par l'Association d'information de l'amiante, un groupe représentant ce secteur industriel, et était renversée le 8 mars par une cour d'appel de la Nouvelle-Orléans.

## 41 ans employé à Hydro-Sherbrooke

A 2

## Epuration: Côté écrit au ministre

A 3

## Liban: Shultz admet le revers

D 8

bonne journée!



la tribune



TEMPERATURE  
VARIABLE: -7 — 6°C.  
DEMAIN: ENSOLEILLÉ C-6

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS.....C-2
- DECES.....C-8
- DE TOUT DE TOUS.....C-6
- FINANCE.....B-3
- PETITES ANNONCES.....C-3
- ROMAN.....C-7
- SPORTS.....D-1
- VIVRE EN '84.....C-1



## Deux blessés

Deux personnes ont subi des blessures lors d'une collision entre deux véhicules sur le boulevard Bourque, à Rock-Forest, vers 17 h 30 samedi. L'accident est survenu lorsqu'une voiture a embouti celle qui la précédait.



## Plus de fumée que de feu

Plusieurs pompiers se sont rendus au garage N.V. Cloutier hier, quelques minutes après minuit, croyant qu'un incendie majeur rongerait l'intérieur du garage. Finalement, une camionnette avait pris feu dans l'édifice et il y avait plus de fumée que de feu.

# Retraite après 41 ans à Hydro-Sherbrooke "Comme 1 mois de vacances"

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — "J'aurais sûrement encore eu quelques bonnes années à donner. Là, c'est comme si je commençais un mois de vacances. Je ne pense pas m'ennuyer car j'ai beaucoup d'activités et la saison de pêche va bientôt débiter..."

Le sourire au coin des lèvres, Guy Couture, bientôt 58 ans, le doyen des employés à Hydro-Sherbrooke, parle de sa pré-retraite comme il parlerait de vacances.

Après 41 ans de service, M. Couture vient de quitter son emploi et une série de petites réceptions bien amicales, tantôt avec des copains de travail, tantôt avec sa famille, ont marqué le premier week-end de cette pré-retraite.

Aujourd'hui, M. Couture n'entre pas au travail comme il avait pris l'habitude de le faire au cours de la dernière quarantaine d'années.

"Mais je ne lâche pas tout, s'empresse-t-il de préciser, je demeurerai encore l'assistant-gérant de la Caisse d'économie des employés municipaux, une tâche à laquelle il compte consacrer une bonne quinzaine d'heures par semaine.

"Quand je suis parti la semaine dernière, j'ai eu un serrement au cœur. Ça fait chaud au cœur de laisser un emploi qu'on a occupé pendant 40 ans. On ne peut quitter ça sans que ça ne fasse rien", dit-il.

"Je vais retourner voir les gars de temps en temps, mais pas pour parler d'ouvrage", de commenter M. Couture.

### Des souvenirs

S'il occupait le poste de chef de la division des compteurs à Hydro-Sherbrooke, jusqu'à la semaine dernière, M. Couture se souvient très bien de son entrée à la Ville, le 1er décembre 1943. Il venait alors de quitter son premier emploi qu'il avait occupé durant un an à titre de commis à la Banque Nationale.

"J'ai commencé par occuper le poste de releveur de compteurs", dit-il; la tâche de ce poste consiste à rédiger les relevés des compteurs d'électricité aux résidences.

Il gagnait 22 \$ par semaine et travaillait six jours par semaine pour cumuler 48 heures de travail. "C'était vraiment au bas de l'échelle, mais j'ai ensuite grimpé", se souvient M. Couture.

A cette époque, Sherbrooke ne comptait que 10.000 compteurs (48.000 aujourd'hui) de gaz et d'électricité, et le quartier général d'Hydro-Sherbrooke était installé dans un vieil édifice à l'angle des rues Galt et Belvédère.

Les releveurs de compteurs travaillaient à pieds.

De 1951 à 1964, M. Couture a occupé un poste de commis de bureau au sein d'Hydro-Sherbrooke.

Puis, en 1964, il a été nommé assistant-surintendant. Il a toujours travaillé à la division des compteurs dont il assumait, jusqu'à la semaine dernière, la supervision de 24 employés.

De 1945 à 1970, il a également oc-

prendre ma retraite à 55 ans, mais j'ai attendu."

"Depuis cinq ans, je trouvais ça de plus en plus stressant de travailler. Et après ma maladie, le travail n'a jamais été pareil," de raconter le nouveau retraité.

### Des projets?

Des projets précis? Guy Couture n'en prévoit pas à long terme.

"Autant je voulais être en dehors de la maison avant, autant, aujourd'hui, je veux rester à la maison et prendre du bon temps. Il y a du bricolage à faire, la saison de pêche approche, je ne prévois pas m'ennuyer", dit-il.

Des voyages? "Peut-être l'an prochain, mais sûrement pas cette année", répond-il alors que son épouse, Thérèse Auger Couture réplique qu'il n'est pas "un grand voyageur".

Avec Thérèse, Guy Couture a eu six enfants: cinq filles, un garçon. Il demeure dans le quartier est et est né dans le quartier est. "Je suis un produit de l'est", commente-t-il en riant.

Ce matin, 2 avril 1984, cet employé d'Hydro-Sherbrooke ne se rendra pas à l'ouvrage. Il demeurera chez lui.

"Mais tant qu'il ne mettra pas le nez dans mes chaudrons, ça va bien aller", de conclure son épouse en ricanant.



Guy Couture

cupé différents postes au sein du syndicat des employés.

En 1982, M. Couture a connu la maladie, une dure période à passer.

"A 53 ans, j'ai commencé à penser que je pourrais possiblement

# Jeunes élèves impressionnés par le rythme et la simplicité de vie des Inuits

SHERBROOKE — Si les enfants inuits venus à Sherbrooke en janvier s'étaient étonnés du luxe et du confort qu'on retrouvait dans les habitations au sud du Québec, les jeunes sherbrookoises qui reviennent de Kangirsualjuak, près de la baie d'Ungava, ont été impressionnés, eux, par le rythme et la simplicité de vie des Inuits de cette partie nord du Québec.

Revenus à Sherbrooke depuis quelques jours seulement, 17 élèves de l'école Notre-Dame-du-Rosaire en ont long à raconter. Ils ont également beaucoup de choses à montrer puisqu'ils ont reçu toutes sortes de cadeaux des Inuits. Des cadeaux artisanaux, tel des bottes en peau de caribou garnies de fourrure, des tuques, des mitaines en peau de caribou, des sculptures dans des os de caribou, etc.

"Là-bas, c'est drôle, les portes ne sont pas barrées dans les maisons et on peut rentrer partout pour manger", raconte fièrement le fils de M. et Mme André et Lise Côté de la rue Denault, Patrice, 12 ans.

Quant à Karina Roy, 11 ans, fille de M. et Mme Yvon et Pauline Roy de la rue Denault, le séjour dans le grand Nord a été tellement plaisant, qu'elle aurait bien aimé y rester encore plus longtemps.

Pour les 17 enfants ayant participé à cet échange, soutient M. André Allen, professeur, l'expérience a été très enrichissante.

Cet échange entre jeunes du nord et du sud constituait la deuxième partie d'un projet dans le cadre du programme Découverte du Québec mis de l'avant par le gouvernement québécois.

Dans un premiers temps, des enfants inuits avaient séjourné dans des familles sherbrookoises au mois de janvier, jumelés à des jeunes de leur âge fréquentant l'école Notre-Dame-Du-Rosaire.

"Les enfants n'ont pas cessé de correspondre entre eux depuis janvier et plusieurs se sont téléphoné. Il y a des parents qui ont été surpris quand le compte du téléphone est entré..." de commenter M. Allen.

Mais si les enfants ont des souvenirs à raconter, qui feront d'ailleurs l'objet d'une petite exposition à l'école Notre-Dame du Rosaire, une équipe de cinéastes de la commission scolaire aura bientôt, elle, un document vidéo à présenter au gouvernement dans le cadre de cet échange.

Le document, a expliqué Denise Payette, animatrice à la commission scolaire, montrera les principales

étapes de cet échange, ainsi que les différences dans les façons de vivre chez les jeunes.

Selon le conseiller pédagogique

Jean-Luc Picard, qui a participé au projet, les relations au cours de l'échange, entre les enfants, ont été beaucoup plus intenses qu'on ne l'avait imaginé.



(Photo La Tribune par Daniel Forgues)

Patrice Côté et Karina Roy devant l'une des maquettes de leur prochaine exposition rappelant leur séjour chez les Inuits.

Du lundi au vendredi, le club social de Sherbrooke propose à ses membres et à leurs invités:

- ★ De 11.00 heures à 14.00 heures
  - Le dîner d'affaires à partir de \$6.75
  - Les suggestions du chef (à la carte) à partir de \$4.00
- ★ De 17.00 heures à 21.00 heures (sur réservation)
  - La table d'hôte à partir de \$9.00
- ★ De 08.30 heures à la fermeture (équivalent le samedi, sur réservation)
  - Des salons spacieux et confortables pour réunion d'affaires, conférence de presse, repas caennaise, etc. pouvant recevoir jusqu'à 175 personnes.

Le Club Social est l'endroit par excellence à Sherbrooke. Les services offerts sont personnalisés et la confidentialité assurée.

Pour réservation ou demande d'adhésion, composez 567-8989

**Club Social de Sherbrooke Inc.**  
688, RUE PROSPECT (COIN QUEEN)  
"LE CLUB DES GENS D'AFFAIRES"

d'une ligne à la page

PUBLICITE  PUBLI REPORTAGE  CONCOURS  
PUBLI PROMOTION  ANNONCES  RELATIONS PUBLIQUES

**BINGO rapido**

la tribune

**2,375\$ A GAGNER**  
**5 MARATHONS CONSÉCUTIFS**  
Les gagnants doivent appeler à 563-1818

**4e MARATHON - CARTE BLEUE**  
**MONTANT A GAGNER 575\$**

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
**VENDREDI, le 30 mars 1984:**  
I-20, B-10, I-21, N-41, I-18, B-5, N-44, O-65, N-35,  
O-69, G-48, B-9, O-64, B-6, I-27, O-67, I-29, B-7, O-62,  
B-3, N-36, I-26, B-14, I-17.

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
**SAMEDI, le 31 mars 1984:**  
G-47, G-49.

Numéros à marquer sur votre carte aujourd'hui:  
**LUNDI, le 2 avril 1984:**  
N-34, I-16.

**la tribune** Courrier de deuxième classe  
Enregistrement No 1539

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.  
Tel.: 569-9201, J1K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.  
(division La Tribune)

**YVON DUBÉ**  
Président et Éditeur

**JEAN VIGNEAULT**  
Rédacteur en chef

**FRANCOIS VAILLANCOURT**  
Directeur du service de la publicité

**GASTON GAGNÉ**  
Directeur du service du tirage

Abonnement au Canada, territoire immédiat, sauf endroits desservis par camions et routes motorisées, 1 an \$110.00, 6 mois \$70.00, 3 mois \$40.00, 1 mois \$13.00. Hors de notre territoire immédiat, États-Unis et autres pays, 1 an \$163.00, 6 mois \$100.00, 3 mois \$63.00, 1 mois \$23.00.

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Telephones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201  
Rédaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353

LA COMMISSION SCOLAIRE CATHOLIQUE DE SHERBROOKE

**AVIS PUBLIC**

Avis public est, par le présent, donné que les listes des électeurs des quartiers suivants sont déposées au bureau du secrétaire général de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke ou elles peuvent être examinées par les intéressés dans les quinze (15) jours qui suivent la publication de cet avis:

**Quartier no 2:** P paroisse Notre-Dame-du-Rosaire  
P paroisse Ste-Jeanne-d'Arc

**Quartier no 3:** P paroisse St-Joseph

**Quartier no 6:** P partie de la paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie  
P paroisse Notre-Dame-de-la-Protection dans la municipalité de Fleurimont

**Quartier no 7:** P partie de la paroisse Ste-Famille  
P partie de la paroisse St-Sacrement  
P partie de la paroisse St-Jean-Baptiste  
P partie de la paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie

**Quartier no 8:** P partie de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption  
P partie de la paroisse Ste-Famille (secteur de l'école Desjardins)  
P partie de la municipalité de Fleurimont comprenant le chemin de Stoke et ses développements

**Quartier no 10:** P paroisse St-Jean-de-Brébeuf  
P partie de la paroisse Ste-Thérèse  
P partie de la paroisse St-Michel

**Quartier no 15:** P municipalités de St-Elie et St-Denis de Brompton  
P partie de la paroisse St-Charles-Garnier de Sherbrooke.

Pendant ce délai de quinze (15) jours, quiconque croit que son nom ou celui d'une autre personne a été omis ou inscrit sans droit sur la liste peut déposer à ce sujet une demande écrite en inscription ou en radiation au bureau du secrétaire général de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke, 895, rue Bowen sud, Sherbrooke.

Des formulaires de demandes d'inscription ou de radiation sont disponibles à l'édifice Marcel-Simoneau, dans les écoles, églises et caisses populaires des quartiers concernés.

Donné à Sherbrooke, ce 2e jour d'avril 1984.

Bernard Desruisseaux,  
Président d'élections.

**carnet** King wellington  
RÉDIGÉ EN COLLABORATION

Richard Parenteau n'a pas apprécié l'aller-retour qu'il a effectué de Rock-Forest à la Floride. En s'en allant, le moteur de son bolide a flanché... et en revenant, la chaufferette de sa voiture a cessé de fonctionner alors qu'il y avait une super-tempête qui a retardé de quelques jours son arrivée au Québec.

— 0 —

Daniel Gagnon a tellement hâte à la période estivale qu'il a tenté de raccourcir sa saison de hockey en réussissant à se faire suspendre pour quatre parties.

— 0 —

Pseudo-experte depuis huit ans en allumage de foyer, Carole Besner songe maintenant à se recycler et demande des conseils à tous ses amis: c'est qu'elle a mal tourné la clé de ventilation sur sa cheminée et qu'elle a rempli sa maison de fumée, contredisant ainsi tous les principes d'allumage qu'elle mettait en application depuis plusieurs années.

— 0 —

Claude Couture était tellement en forme en fin de semaine qu'il a tenté de faire peur à son tapis en jappant à quatre pattes près de la porte-patio dans son salon.

— 0 —

Le policier Jean Paquette a trouvé une façon originale de tenir son partenaire éveillé dans la voiture de patrouille la nuit: il dérape tout simplement dans le fossé et doit ensuite faire appel à une dépanneuse.

— 0 —

Quant aux policiers Fernand Donahue et Raymond Lafrance, ils se sont empressés de porter assistance aux policiers de Rock-Forest hier après-midi afin de surveiller un marché de poisson à Rock-Forest. L'histoire ressemblait étrangement à celle d'un poisson d'avril.

— 0 —

Était-ce le beau temps ou le 1er avril qui a attiré le policier-motard Guy Boisvert au poste de police hier alors qu'il bénéficiait d'une belle journée de congé?

— 0 —

Jacques Beauchesne et Luc Lemire ont décidé de se spécialiser dans une nouvelle forme de danse à la cabane à sucre en s'offrant gratuitement en spectacle: il s'agit de la danse du "bacon".

Si chaque Sherbrookoise connaît son nom, elle expliquerait le problème de nos repas.

**Isolation** Clément Fortier & Associés

Isolation  
Plâtre et stucco  
Système de plafonds acoustiques et de murs secs  
Nous utilisons l'isolant "RED TOP"

965, rue Panneton  
Sherbrooke, Qué.  
J1K 2B2  
(819) 563-8333

# André Côté demande au ministre de réévaluer le choix du conseil

par Daniel Forgues  
**SHERBROOKE** — Poursuivant sa lutte pour que l'usine d'épuration soit installée sur le site 1, en bordure de la rivière St-François à la hauteur du dépôt municipal, le conseiller André Côté a demandé par écrit au ministre de l'Environnement, M. Adrien Ouellette, de réévaluer le choix du conseil municipal, quant au site 3, et de commander une "étude approfondie sur les problèmes d'odeurs dégagés par les usines de traitement des déchets liquides situées en milieu urbain."

Advenant une acceptation du ministre, M. Côté suggère que cette étude soit effectuée en toute célérité afin de ne pas retarder le début des travaux de la future usine, sinon, il faudra que le gouvernement accepte de reporter les échéanciers fixés pour l'obtention des subventions supplémentaires.

Dans un document expédié au ministre de l'Environnement, le conseiller explique que le conseil municipal a refusé de choisir le site

1 "tout simplement parce que les ingénieurs qui ont travaillé sur ce dossier ne peuvent garantir à 100 pour-cent qu'il n'y aura aucun problème d'odeurs."

Il explique également que le site 3, sur le chemin des Ecoisais, n'a-



André Côté

vait été le choix d'aucun groupe d'experts et que la décision d'y construire l'usine de traitement "vient tout à coup après moult tractations de nature politique".

Par ailleurs, rencontré en fin de semaine, le conseiller Côté s'en est pris à son collègue Roger Gingues qui, la semaine dernière, l'avait qualifié de "l'homme politique le plus négatif qu'il ait connu."

"Cette déclaration de ce vieux

roulier de la politique municipale, malgré son caractère explosif accablant, n'a pas de quoi fouetter un chat quand on sait que dans le dossier de l'usine de traitement, le conseiller Gingues a manqué de perspicacité et de clairvoyance", a-t-il dit.

"Spécialiste"

Il a noté que M. Gingues était

perçu au conseil comme étant le "spécialiste" dans ce dossier; il lui reproche du même coup de ne pas avoir prévu qu'en passant du site 1 au site 3, les coûts allaient augmenter de 5 millions \$.

Précisant qu'il avait pris quelques jours pour réfléchir avant de répondre au conseiller Gingues, M. Côté reproche également à son collègue de ne pas avoir discuté le fond du débat, mais d'avoir "versé

dans l'insulte, le mépris et le persiflage, bafouant ainsi le droit à la différence et le respect de l'opinion d'autrui."

M. Côté note que le droit à la différence a caractérisé plusieurs de ses interventions et "a fait en sorte que plusieurs dossiers sur lesquels je suis intervenu rigoureusement ont par la suite évolué dans le sens que j'ai toujours défendu."

## Les chauffeurs refusent le temps supplémentaire Le service d'autobus de la CMTS perturbé aux heures de pointe?

**SHERBROOKE (DF)** — Les services d'autobus de la Corporation municipale de transport de Sherbrooke (CMTS) pourraient être perturbés cette semaine et les semaines à venir, particulièrement aux heures de pointe, les chauffeurs syndiqués ayant décidé hier matin de ne plus accomplir d'heures supplémentaires de travail.

Même s'il a été impossible d'obtenir une version officielle du syndicat, il a été possible d'apprendre que les chauffeurs appliquent cette mesure afin de démontrer leur solidarité à la partie patronale en vue des négociations sur le point de débuter. La convention de travail de la CMTS est échue depuis le 1er mars.

Les demandes syndicales ont été présentées aux autorités de la CMTS et on attend actuellement les réactions à ces demandes. Il n'y a donc eu aucune négociation.

Protester...

Selon une version obtenue hier après-midi, il semble que les chauffeurs d'autobus accomplissent hebdomadairement entre cinq et dix heures de temps supplémentaire par semaine à la CMTS.

En ne voulant plus accomplir ce temps supplémentaire, les chauffeurs veulent également protester contre une mesure qui, disent-ils, les privent d'une partie de leurs revenus.

En temps régulier, les chauffeurs de la CMTS bénéficient d'une demi-heure de salaire pour le temps requis par le trajet du garage municipal au centre-ville, et vice-versa, lorsque les employés débutent ou terminent leur quart de travail.

Or, toujours selon les explications que La Tribune a pu obtenir, il semble que cette demi-heure de salaire soit retirée lorsque l'employé doit effectuer du temps supplémentaire.

Conséquences

Quant aux conséquences de la décision des chauffeurs prises hier

matin, elles pourraient se traduire, selon certains, par une réduction du nombre d'autobus en service, particulièrement aux heures de pointe, et plusieurs clients risquent donc d'attendre longtemps sur le coin de la rue, ou de voir tout simplement un autobus bondé à pleine capacité leur passer au nez. Et cette diminution du service pourra être plus importante si un ou des chauffeurs décident de se déclarer malades.

Rejoint chez lui hier après-midi,

le président de la CMTS, le conseiller Bernard Tanguay, a déclaré avoir été informé de la décision des chauffeurs. Il n'entrevoit toutefois pas de diminution de service dans les trajets réguliers.

M. Tanguay a également précisé qu'il étudierait aujourd'hui les implications de cette décision, sans vouloir faire plus de commentaires.

On peut donc s'attendre à ce que l'histoire rebondisse sur la table du conseil municipal ce soir...



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Les chauffeurs de la CMTS refusant maintenant d'accomplir des heures de travail supplémentaires, il se pourrait bien que des clients attendent vainement sur des coins de rues...

### Le trou du jour



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Le "trou du jour", aujourd'hui, est particulièrement à éviter si l'on ne veut pas endommager sa voiture... ou sa cheville. Il est situé à l'angle des rues Cherbourg et Galt ouest.

### Règlement pour interdire la vente de poussins?

**SHERBROOKE** — La Ville de Sherbrooke devrait adopter un règlement pour interdire la vente de poussins, canetons et lapins vivants dans les animaleries durant la période de Pâques, a révélé en fin de semaine M. Marcel Duquette, porte-parole de la Société protectrice des animaux (SPA).

Chaque année, on essaie de prévoir les coups, mais la situation se répète: il y a toujours des gens qui viennent porter des poussins blessés à la SPA parce qu'ils ne savent plus quoi en faire après Pâques", a-t-il dit.

Il a également soutenu que la tradition des poussins de Pâques dans les grandes villes comme Québec et Montréal avait pratiquement disparu, mais qu'elle se maintenait dans les petites et moyennes villes.

"C'est que les enfants ne sont pas souvent en mesure de faire attention à des poussins en vie. Les poussins nous sont amenés avec une jambe cassée, souffrant de pneumonie, et gravement malades. On nous en apporte habituellement entre 50 et 100 après Pâques", a révélé M. Duquette.

Le porte-parole de la SPA suggère aux parents d'acheter plutôt à leurs enfants, pour Pâques, des lapins en chocolat ou des poupées et non des animaux vivants.

"Mais s'il y avait un règlement municipal pour interdire aux animaleries la vente des ces petits animaux vivants, dans le temps de Pâques, le problème serait vite réglé", a-t-il conclu.

## Un vieux monastère qui risque de tomber sous le pic des démolisseurs

par Michel Morin  
**SHERBROOKE** — Le monastère des Pères Rédemptoristes érigé il y a de cela plusieurs années sur la rue Ontario sera-t-il entièrement rénové ou tombera-t-il sous le pic des démolisseurs pour faire place à un condominium?

C'est présentement la question qui se pose en raison de l'achat, par la firme Construction Condonia, du terrain sur lequel est construit cet imposant monastère. La transaction, qui n'a été bâclée que tout dernièrement, fait de Construction Condonia le nouveau propriétaire du monastère des Pères Rédemptoristes, ce qui revient à dire que les actionnaires de cette firme ont maintenant les coudées franches en ce qui concerne l'avenir de cette bâtisse.

La firme Construction Condonia

étudie présentement deux alternatives possibles à appliquer dans ce dossier. La première, et celle qui est présentement privilégiée par les actionnaires de la compagnie, consiste à rénover le monastère afin de pouvoir conserver son cachet particulier qui cadre bien avec le reste de l'environnement.

Pour ce qui est de l'autre solution envisagée, elle consisterait à démolir complètement le monastère des Pères Rédemptoristes. Un condominium abritant 17 unités de

logement y serait conséquemment construit. Mais dans ce dossier, aucune décision n'a encore été prise, ce qui devrait cependant se faire dans deux ou trois semaines.

Pour le président de Construction Condonia, M. René Couturier, la rénovation de l'actuel monastère retient le plus l'attention.

"Mais il nous reste à évaluer les coûts de cette rénovation. Naturellement si les travaux de rénovation s'avèrent trop onéreux, alors il nous faudra passer à une autre solution. Mais si l'étude (qui n'est d'ailleurs pas encore faite) démontre qu'il serait rentable de le rénover, alors nous opterons pour la rénovation", de préciser M. Couturier au cours du week-end.

Maison de pension

Dans l'éventualité où la rénova-

### "Trop grand pour nous"

— Père Laurent Proulx

**SHERBROOKE (MM)** — "Si nous avons décidé de vendre, c'est que tout était devenu trop grand pour nous. La transaction est chose faite alors nous n'avons plus rien à voir dans ce dossier."

Pour l'Economiste provincial des Pères Rédemptoristes, le père Laurent Proulx, la situation est on ne peut plus claire: les nouveaux propriétaires sont maintenant les seuls maîtres à décider de l'avenir du monastère de la rue Ontario.

Rejoint en fin de semaine à la maison provinciale des Pères Rédemptoristes à Ste-Anne-de-Beaupré, le père Proulx a indiqué ne pas connaître les intentions de la firme Construction Condonia qui s'est

tion serait privilégiée, le monastère serait alors transformé en une maison de pension pour personnes âgées.

De 90 à 100 chambres seraient ainsi aménagées à l'intérieur du monastère et pourraient permettre à des personnes retraitées d'y loger en toute tranquillité.

Cette transformation pourrait même permettre à la douzaine de Pères occupant encore le monastère de trouver un lieu de résidence permanent sans pour autant être contraints de déménager leurs pénates dans une même communauté ailleurs au Québec.

Quoi qu'il en soit, le monastère doit être libéré pour le mois de juillet et d'ici ce temps, une décision bien arrêtée aura été prise en ce qui concerne l'avenir du monastère des Pères Rédemptoristes.



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Le monastère des Pères Rédemptoristes, rue Ontario.

## On lui vole son argent et son taxi

**SHERBROOKE (DF)** — Un chauffeur de taxi de Sherbrooke, M. Serge Morin, a été menacé d'un couteau à la gorge hier soir par deux individus qui lui ont volé son argent ainsi que sa voiture avant de l'abandonner sur l'autoroute 55 entre Omerville et Deauville.

Les deux individus aux cheveux longs avaient été cueillis par le taxi à l'angle des rues Belvédère et Minto, à Sherbrooke, et avaient demandé à être conduits à Magog.

En cours de route, un des individus a sorti un couteau et l'a mis à la gorge du chauffeur, lui ordonnant tout d'abord de s'arrêter, puis de remettre son argent et de sortir de la voiture.

M. Morin a été ensuite cueilli par une voiture et s'est réfugié dans une station service à Deauville où il a alerté les policiers de la Sûreté du Québec.

Une opération "cent" a été réalisée en quelques minutes et toutes les routes de la région ont été bloquées, les policiers étant à la recherche de la voiture de taxi.

Cette voiture a été retrouvée vers 19 h 30 dans le rang 8, près de St-Elie d'Orford, on l'a remise à la SQ pour qu'un technicien puisse y déceler des empreintes ce matin.

Le chauffeur n'a pas été blessé et le montant du vol s'élève à quelque 35 \$.

**Le Concours "LES 75 NOMS"**  
 la tribune  
**7,575\$ A GAGNER**

**GAGNANT** de **75<sup>00</sup>\$**

Pour les noms publiés du 19 au 23 mars 1984

"LES 75 NOMS" (4)

**M. Noel Cloutier,**  
 2089 de l'Église, C.P. 119,  
 Lawrenceville

Lancement des fêtes à Stanstead

# Cent ans de dévouement au Pensionnat des Ursulines

par Michel Morin

**STANSTEAD** — Un dévouement qui ne s'est jamais effrité lors des 100 dernières années, une présence active et soutenue dans la communauté, une réputation fort enviable à travers la province de Québec et même dans tout le pays et un total de 25,000 personnes ayant bénéficié de l'enseignement des Soeurs Ursulines.

Ce portrait d'ensemble pourrait resumer les 100 dernières années d'existence du Pensionnat des Ursulines de Stanstead.

Car c'est effectivement cette année que cette institution d'en-

seignement privé célèbre son centenaire, un événement qui revêt un caractère des plus importants.

Et il n'était pas question de passer ce moment sous silence, oh que non! C'est un peu pour cette raison que les membres du Comité du centenaire ont décidé, il y a de cela deux ans, de tout mettre en œuvre afin de souligner dignement cette importante fête.

Les préparatifs ont été mis de l'avant de longue date dans l'espoir de couronner de succès toutes les activités prévues dans le cadre de ce centenaire.

Et c'est d'ailleurs en fin de semaine que se tenait la première activité qui se voulait en quelque sorte le lancement des fêtes du centenaire.

Une dégustation de vins et fromages était organisée et cet événement aura permis de rassembler quelques-unes des anciennes étudiantes qui ont fréquenté, à un moment ou à un autre, le Pensionnat des Ursulines.

Mais une des plus importantes activités qui doit se tenir dans le cadre de ce centenaire est sans contredit la grande fête des anciens et des anciennes du Pensionnat des Ursulines, fête qui doit se dérouler le 25 août prochain.

"Nous attendons effectivement beaucoup de gens lors de cette grande fête. Nous avons lancé quelque 1,350 invitations, certaines même au Japon et en France, tout en sachant fort bien que toutes ces personnes ne pourront être de la par-

tie, mais tout de même... de lancer Mme Jacqueline Dupuis, président du comité d'Amicales et du comité du centenaire.

### Nostalgie

Les discussions an-



Mme Jacqueline Dupuis

mees qui marqueront cette importante rencontre seront, il est du moins permis de le croire, empreintes d'une certaine nostalgie.

Il y a fort à parier que les anciennes étudiantes de cette institution maintenant entièrement privée et qui dispense un enseignement au niveau secondaire pour les garçons et pour les filles, ne pourront s'empêcher d'évoquer l'époque pendant laquelle le milieu scolaire, du moins celui du Pensionnat des Ursulines, différait à bien des égards de l'enseignement dispensé aujourd'hui.

"Je me souviens très bien des années que j'ai passées ici. Les journées débutaient à

06h30. Une demi heure plus tard, il nous fallait assister à la messe obligatoire et le coup de rester au lit sous quelque prétexte que ce soit ne fonctionnait jamais de dire en riant Mme Dupuis. Par la suite, il fallait nous rendre au réfectoire pour déjeuner et étudier. Ensuite il y avait les cours réguliers avec des petites récréations. Toutes les journées étaient axées sur l'étude et durant la soirée, nous devions encore étudier."

Et à cette époque, soit en 1946, les étudiantes bénéficiaient d'une banque de 14 notes. Au moindre écart de conduite, des notes étaient perdues et une fois cette réserve épuisée, des mesures disciplinaires étaient prises par les institutrices.

"Les soeurs appelaient alors nos parents et notre bulletin pouvait à l'occasion souffrir de ces écarts de conduite. Mais toutes ces mesures étaient mises de l'avant dans le but de nous inculquer une discipline exemplaire, ce dont personne ne peut aujourd'hui se plaindre", de dire pour sa part Mme Laurette Rediker, conseillère dans l'organisation du centenaire.

Lors d'une année scolaire, seulement deux sorties étaient autorisées, soit à Noël et à Pâques. Et il n'était pas question d'organiser des manifesta-

tions ou encore d'occuper le Pensionnat!

### Evolution

Une évolution assez importante a marqué l'enseignement dispensé dans cette institution. Les religieuses ont donc dû adapter leur enseignement aux rapides changements connus dans la société québécoise.

"C'est ce qui a été remarquable ici, d'indiquer par ailleurs Mme Thérèse Gagnon-Tobin. Les religieuses

ont été capables de suivre cette évolution et de s'adapter à des situations qui ne cessaient d'évoluer. C'est pourquoi la réputation de cet enseignement n'est plus à faire."

Les étudiants et étudiantes qui terminent cette année leur séjour à ce pensionnat auront aussi la chance de vivre ce centenaire puisqu'une fête sera organisée à leur intention le 30 avril prochain.



Des dizaines de personnes ont convergé vers le Pensionnat des Ursulines où se tenait une dégustation de vins et fromages.



Mme Laurette Rediker

seignement privé célèbre son centenaire, un événement qui revêt un caractère des plus importants.

Et il n'était pas question de passer ce moment sous silence, oh que non! C'est un peu pour cette raison que les membres du Comité du centenaire ont décidé, il y a de cela deux ans, de tout mettre en œuvre afin de souligner dignement cette importante fête.

## Une exposition d'assiettes attire de nombreux collectionneurs

**LENNOXVILLE (MM)** — "Ce genre de vente ne fait que débiter dans la région et même au Québec, mais déjà, beaucoup de gens s'intéressent à ces choses-là."

Et ces choses-là, ce sont des assiettes sur lesquelles sont reproduites des images de toutes sortes et qui se vendent à des prix pour le moins importants.

"Nous avons vendu des assiettes à 27,50 \$, mais certaines assiettes valent aussi quelque 450 \$. Et une assiette qui vient de l'Allemagne vaut la modeste somme de 4,300 \$", de dire M. Henri Musty, propriétaire de "Mystery Spot" à Lennoxville, endroit où se tenait cette exposition d'assiettes.

Nombre de collectionneurs venant de la région immédiate de Sherbrooke, de Montréal et de Québec ont convergé au cours du week-end vers Lennoxville pour examiner de plus près les objets mis en vente. Outre ces assiettes particulières venant pour la plupart de France, des États-Unis et de l'Allemagne, une cinquantaine de petites poupees étaient étalées pour le plus grand plaisir des visiteurs.

"Trois peintres ca-

nadiens sont venus ici en fin de semaine pour y rencontrer les collectionneurs. Ces trois artistes font des transcrits d'images sur les assiettes et c'est ce qui plaît aux gens. Les images les plus recherchées sont les portraits d'enfants. Des enfants seuls ou encore avec des petits animaux, c'est surtout ce que les gens recherchent parce que c'est plaisant à regarder", de préciser M. Musty.

Les assiettes sont fabriquées par des compagnies canadiennes et c'est le jeu de l'offre et de la demande qui peut éventuellement faire monter les prix.

Les collectionneurs sont beaucoup plus nombreux que le nombre d'assiettes produites par les compagnies, c'est pourquoi les prix peuvent augmenter de façon importante."

Ces expositions sont organisées périodiquement à Lennoxville et devant les succès connus dernièrement, il n'est pas question d'abandonner la partie.



Des dizaines d'assiettes aux motifs différents s'offraient aux yeux des visiteurs.

## VICTIMES DE LA MIUF

CONSTRUCTION VENTILATION BOIS INC.

### CHANGEUR D'AIR

LA SOLUTION À VOS PROBLÈMES DE MIUF

ENFIN LES PLUS GRANDS SPECIALISTES SE SONT REGROUPÉS POUR SOLUTIONNER VOS PROBLÈMES DE MIUF À VIE

REGLE LES PROBLÈMES DE

- VENTILATION
- POUSSIÈRE
- HUMIDITÉ
- AIR AMBIANT
- URÉE FORMALDEHYDE

ECONOMIE DE CHAUFFAGE 35% DE TOUTE LA MAISON

SUBVENTION MAXIMALE DE \$5,000 DU GOUVERNEMENT FEDERAL NON IMPOSABLE

POSSIBILITÉ DE REEVALUATION DE VOTRE PROPRIÉTÉ

## MAURICE BERGERON

ENTREPRENEUR-FERBLANTIER  
Chauffage air chaud - Fournaise électrique et bois - Ventilation  
Gouttières d'aluminium - Longueur sans joint.

100, Boul. Jacques-Cartier nord Sherbrooke, J1J 2Z8 (819) 563-5855

## CYR AUTO MAGOG INC.

1761, rue Sherbrooke, Magog, 843-3337

PONTIAC  
BUICK  
CAMIONS GMC

### L'HOMME FORT DE L'AUTOMOBILE

Semaine du camion

# GMC

Choix de PICK UP \$15  
PICK UP Diesel ¾ tonne 4x4 et régulier

Contactez Aimé Baril, notre expert en camion

### LOCATION LONG ET COURT TERME

Service après-vente incomparable

### VASTE CHOIX DE VOITURES USAGÉES EN INVENTAIRE.

Colloque sur les arts et traditions populaires

# Une nouvelle orientation dans les arts traditionnels

— Janine Dalaire

**BONSECOURS (MM)** — "Lorsque l'on parle d'art traditionnel, les gens éprouvent souvent un sentiment nostalgique. Il faut dire que depuis les années 70, ce sentiment n'est plus ce qu'il était et c'est surtout relié à la question dite nationale."

Attachée de presse du premier colloque sur les arts et traditions populaires à se tenir en fin de semaine à la base de plein air Jou-

vence, Janine Dalaire a ainsi expliqué qu'une nouvelle orientation semble être donnée aux discussions se rapportant aux arts traditionnels.

Précisant que ce premier colloque avait été l'occasion, pour bien des intervenants, de faire le point sur ce que sont devenus les arts traditionnels et sur l'avenir qui leur est réservé, Janine Dalaire a de plus précisé que l'ensemble des régions du Québec seront à même de profiter des retombées de cette rencontre provinciale.

"Il y avait ici des intervenants de presque toutes les régions du Québec. Des intervenants du monde culturel, municipal, des loisirs, des intellectuels, des professeurs et des chercheurs des différentes universités auront donc été en mesure de discuter de ce sujet. Lors de ce colloque, nous nous sommes aussi posé la question à savoir où en étaient présentement rendues les traditions d'antan. Il faut avouer que ces traditions ont beaucoup changé. Si l'on parle par exemple des parties de sucre organisées à la cabane, toute une révolution est venue marquer ce secteur d'activités. Alors qu'il y a encore quelques années, une partie de sucre était l'occasion de revenir aux sources dans le domaine de la musique traditionnelle, il n'en est plus de même aujourd'hui. De

nos jours et dans bien des cas encore, la musique disco a remplacé le violon et l'accordéon! C'est peut-être un phénomène social, je n'en sais trop rien."

**Retour aux sources**

De l'avis de l'attachée de presse, il y a cependant un certain retour aux sources qui est ressenti parmi la population âgée dans la trentaine.

"Effectivement, cette classe de la population semble plus poussée vers ce retour aux sources. Les traditions d'antan semblent les attirer quelque peu, contrairement aux jeunes adolescents qui, après avoir été initiés à ces traditions québécoises, les délaissent assez rapidement pour se diriger vers autre chose qui est plus à la mode", de lancer Janine Dalaire.

Mais cet "abandon" des traditions ne peut être dissocié du phénomène économique pour le moins restrictif par les temps qui courent.

"Il est évident que les gens pensent maintenant beaucoup plus en fonction de leur survivance que des valeurs traditionnelles. C'est un peu la même chose pour l'Etat qui ne peut présentement verser des subventions dans le milieu scolaire afin de promouvoir le retour aux arts et aux traditions populaires."



Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

La richesse culturelle d'une communauté est souvent rehaussée de l'apport des communautés ethniques. C'est pourquoi une troupe péruvienne a donné un spectacle de danse pour clôturer la tenue du premier colloque sur les arts et traditions populaires.



Photo La Tribune par Stéphanie Lemire

Janine Dalaire, attachée de presse du colloque sur les arts et traditions populaires.

## Des craintes sur l'avenir des arts traditionnels et le rôle des intervenants

**BONSECOURS (MM)** — Création d'organismes provinciaux voués à la reconnaissance des traditions québécoises, une plus grande implication du milieu scolaire dans la diffusion des arts populaires, un rôle accru du pouvoir municipal et provincial dans le domaine des traditions et une plus grande concertation des intervenants afin de conserver et de promouvoir le patrimoine québécois, telles sont les grandes lignes qui se dégagent du premier colloque sur les arts et traditions québécoises.

S'il faut se fier aux nombreuses recommandations soumises hier au terme de ce premier colloque, les quelque 100 intervenants qui ont assisté à ces trois jours de discussions entendent bien assurer un suivi à cette première expérience.

Mais ce colloque n'aura pas été sans soulever de questions quant au rôle qu'auront à jouer les divers intervenants dans les prochaines semaines, voire les prochains mois. D'aucuns ont exprimé une certaine crainte en ce qui regarde l'avenir réservé à la reconnaissance des valeurs traditionnelles. Ces mêmes interve-

nants ne voient pas d'un bon oeil l'intervention des universitaires dans ce domaine, craignant que la culture québécoise ne soit récupérée au seul profit de ces universitaires.

Par ailleurs, d'autres intervenants ont lancé une invitation à une plus grande concertation afin de mettre sur pied une politique d'ensemble axée sur les traditions populaires propres à la province de Québec.

Il a aussi été question de répéter l'expérience, soit d'organiser un autre colloque afin de pousser encore plus loin les discussions et les interventions dans le milieu.

## Centre d'emploi: déjà plus de 250 étudiants inscrits à Magog

**MAGOG (GP)** - Plus de 250 étudiants se sont déjà inscrits pour combler des emplois à temps partiel, le soir et les fins de semaine l'été prochain, et le Centre d'emploi pour étudiants de Magog est maintenant installé au Centre communautaire.

D'ici au 19 avril, le bureau ne sera ouvert que de 13h à 16h30, puisque les permanents consacrent leurs matinées à chercher des emplois estivaux auprès des employeurs de la région à l'intention de leur clientèle.

On peut guérir les maladies du rein

Inscrite dans le programme



LA FONDATION CANADIENNE DES MALADIES DU REIN

Aidez nous à combattre cette importante



... où tout est bon!

Spéciaux des mois d'avril et mai

**ENTRÉE**

Brochette d'escargots 1<sup>00</sup>

**PLATS**

Coquille St-Jacques (Fleurimont) et cuisses de grenouilles 5<sup>00</sup>

Coquille St-Jacques et brochette de filet mignon 7<sup>00</sup>

Coquille St-Jacques et langoustines 7<sup>00</sup>

Coquille St-Jacques et crabe 8<sup>00</sup>

servis midi et soir du lundi au vendredi

Tous les jeudis soir "Soirée Rosbif"

Rosbif au jus 5<sup>00</sup> Côte de boeuf au jus 7<sup>00</sup>

Jusqu'à épuisement des stocks

566-4844 (11)

564-1446 (11)



En enseignement postsecondaire, le gouvernement du Canada joue un

# RÔLE MOTEUR

On ignore trop souvent le rôle de tout premier plan que joue le gouvernement du Canada dans le domaine de l'enseignement postsecondaire. En voici quelques exemples:

## 1 Le programme de financement des institutions d'enseignement

Les contributions du gouvernement du Canada s'effectuent au moyen de transferts fiscaux et de versements, et elles totalisent au delà de 50% des coûts de l'enseignement postsecondaire. Pour l'exercice 1983-1984, au Québec, la part du gouvernement du Canada s'élève à plus d'un milliard de dollars.

## 2 Les prêts aux étudiants

En 1982-1983, le gouvernement du Canada a garanti des prêts s'élevant à 300 millions de dollars à 184 000 étudiants. En mars 1983, le gouvernement du Canada a ajouté 60 millions de dollars à son programme d'aide, a haussé le plafond des prêts consentis aux étudiants à plein temps, a offert, pour la première fois, des prêts consentis aux étudiants à temps partiel et a lancé un régime d'exemption d'intérêts pour les emprunteurs en chômage ou invalides. Le Québec, qui administre son propre programme, a reçu en compensation depuis 1964-1965, plus de 187 millions de dollars.

## 3 Les bourses

Le gouvernement du Canada accorde chaque année près de 10 000 bourses dont le total dépasse largement les 150 millions de dollars.

## 4 Le programme des langues officielles dans l'enseignement

Le gouvernement du Canada, par le biais d'ententes avec les gouvernements des provinces et des territoires, accorde une aide financière à l'enseignement de la langue officielle minoritaire (l'anglais au Québec et le français ailleurs) de même qu'à l'enseignement et à l'apprentissage des deux langues officielles comme langues secondes. Cette aide est achevée à tous les niveaux.

du système d'enseignement. Depuis 1970-1971, les dépenses à ce titre représentent plus de 1.8 milliard de dollars.

## 5 La formation

Pour l'exercice 1983-1984, le gouvernement du Canada, par l'entremise de la Caisse d'accroissement gérée par Emploi et Immigration Canada, consacre près de 75 millions de dollars à la construction de nouveaux centres de formation et à l'achat d'équipements modernes.

Pour en savoir plus long sur la participation du gouvernement du Canada à l'enseignement postsecondaire, remplissez et postez le bon ci-dessous.

Serge Joyal  
Secrétaire d'Etat  
Canada

Serge Joyal  
Secretary of State  
Canada



L'AVENIR EST AU CANADA

Je me renseigne.

J'aimerais recevoir Programme canadien de prêts aux étudiants

à temps plein  régime d'exemption d'intérêts

à temps partiel

(Prérez d'écrire en lettres moulées)

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_

201-ED-1

Publications Canada  
Case postale 1986  
Succursale B  
Ottawa (Ontario)  
K1P 6G6

Canada



# AMEUBLEMENT DU FUTUR COUPLE

CHEZ **GILLES BOISVERT MEUBLES**

- 75** mobiliers de cuisine et de salle à manger
- 65** mobiliers de chambre
- 75** mobiliers de salon

EN ÉTALAGE EN MAGASIN

**ATTENTION! FUTURS COUPLES! "ENSEMBLE 3 PIECES"**

• RÉDUCTIONS • Venez profiter de nos prix spéciaux

**CHOIX D'AMEUBLEMENTS 3 PIECES A PARTIR DE \$869.00 à \$\$\$\$\$**



Bureau triple, miroir, commode, tête de lit 54/60", 2 tables de nuit.



Table rectangulaire et 4 chaises.



Sofa et causeuse sectionnels

**11 MORCEAUX**  
Prix suggéré \$3,397.00  
Spécial 3 pièces  
**\$1,944.**



En orme véritable: Bureau triple et miroir, commode et tête de lit 54/60".



Fini pâle ou foncé: Table ovale et 4 chaises.



Choix de tissus: Sofa et fauteuil berçant.

**11 MORCEAUX**  
Prix suggéré \$6,790.00  
Spécial 3 pièces  
**\$4,774.**



En chêne: Bureau triple, miroir à volets, armoire et tête de lit 54/60".



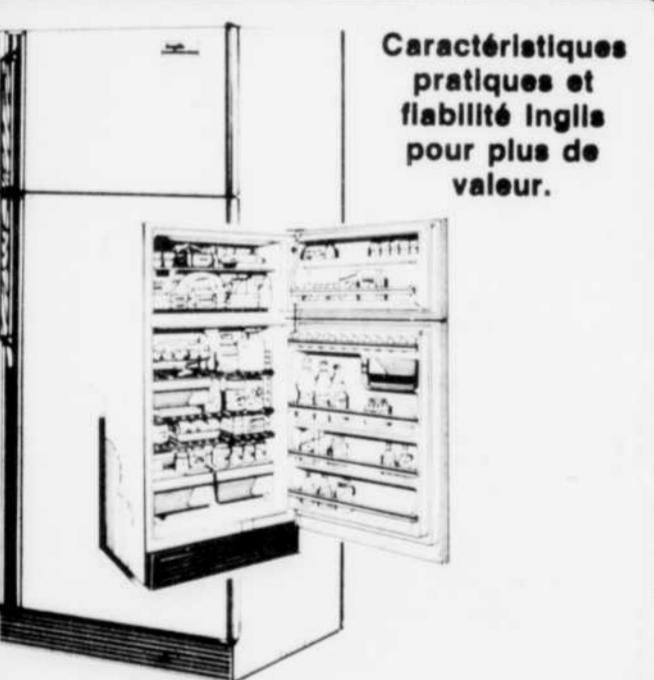
Superbe mobilier: Table avec base double et 4 chaises sans bras.



En chêne, choix de tissus: Sofa et fauteuil berçant.

**11 MORCEAUX**  
Prix suggéré \$6,077.00  
Spécial 3 pièces  
**\$4,294.**

## Inglis comble tous vos désirs et même davantage.



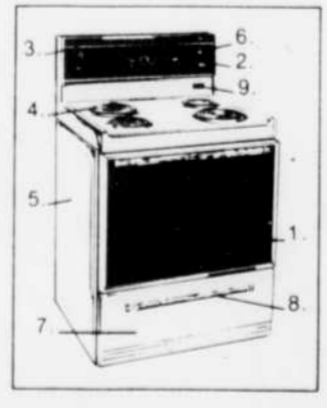
Caractéristiques pratiques et fiabilité Inglis pour plus de valeur.

- Comparez ces caractéristiques extraordinaires du "Modèle Superb"
- Sans givre
  - Contenance de 17.1 pi. cu. y compris un congélateur d'une contenance de 155 lb
  - Bac à glaçons et 2 plateaux à glaçons
  - Clayette de congélateur et clayettes réglables de réfrigérateur
  - 2 bacs à légumes
  - Oeufrier moulé
  - Garde-beurre réglable
  - Roulettes
  - Réglage ménage-énergie



### SUPER SPÉCIAUX EN MAGASIN

#### La cuisinière Sterling



1. Porte en verre noir à la grandeur
2. Dossier vitré
3. Lampe de dossier
4. Eléments de luxe
5. Tournebroche optionnel
6. Délai / cuisson / maintien au chaud
7. Grand tiroir de rangement
8. Poignées de tiroir et de porte à fini veiné bois de luxe
9. Prise pour appareils (chronomètre sur modèle autonettoyant)

**FUTURS COUPLES FAUT PAS MANQUER CA!**



### SPÉCIAL BOISVERT

**LIBERATOR (RO 43000 ET RO 53000 à récupérateur d'eau savonneuse)**  
La LIBERATOR possède trois cycles - normal, apprêt permanent et délicat. Elle comprend aussi l'option d'eau froide, deux vitesses de lavage et deux d'essorage, un filtre facile à nettoyer et cinq sélections de température de lavage / rinçage.  
Disponible en blanc et couleur amande.  
INGLIS offre plus de choix de qualité et une grande valeur!

**SÈCHEUSE LIBERATOR**  
Quelle que soit la source d'alimentation que vous choisissiez - Inglis peut répondre à vos exigences grâce à ses trois modèles **Liberator**: Le RO 83000 électrique, le RO 73000 à gaz naturel et le RO 63000 au propane. Tous les trois offrent les options de séchage minuté type régulier et apprêt permanent, le réglage duvetage-air, le filtre à charpie monté sur le dessus et un bouton de sécurité à pousser pour la mise en marche.  
Grande valeur et fiabilité de INGLIS!

TOUJOURS UN BON INVESTISSEMENT CHEZ

# GILLES BOISVERT MEUBLES

563-4743

231, King ouest, Sherbrooke



LE GRAND MAGASIN DE MEUBLES DE LA RUE KING OUEST, QUI RÉPOND À VOS GOÛTS ET À VOTRE BUDGET.

MISE DE CÔTÉ

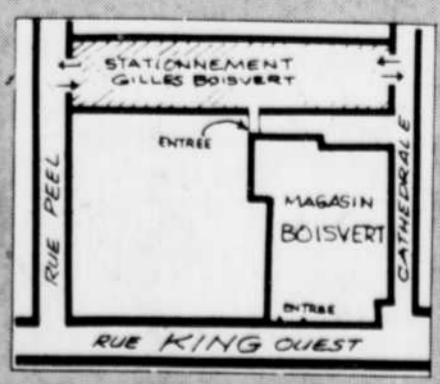
Livraison, déballage et installation chez vous GRATUITEMENT.

STATIONNEMENT GRATUIT EN ARRIÈRE DU MAGASIN

Membre de la Corporation des marchands de meubles du Québec.



DISPONIBILITÉ DE CRÉDIT



la tribune l'amiante, le centre du québec, les bois francs

## Des mesures pour sauver le saumon

VICTORIAVILLE (YB) - Lors d'une conférence qu'il prononçait à l'occasion du Salon Provincial de la pêche à la mouche présenté à Victoriaville, le ministre des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche, M. Guy Chevette a annoncé que plusieurs mesures seront prises pour sauvegarder le saumon au Québec.

M. Chevette a clairement laissé voir que les Terre-neuviens étaient en grande partie responsables de la baisse du saumon au Québec. "Le Québec a fait plusieurs investissements pour conserver le saumon et ce depuis 1922, et dernièrement nous avons pris des mesures qui favoriseraient la conservation de cette ressource." Les mesures qu'il a annoncées sont que chacun des bassins sera géré individuellement, que toute capture de saumon accidentelle sera saisie et revendue au profit du gouvernement, qu'il y aura implantation d'un système d'étiquetage, que les agents de conservation seront augmentés pour la surveillance du saumon, que le plan de rachat pour les permis de pêche commerciale sera accru et qu'il pourrait interdire toute pêche sportive et commerciale à l'embouchure de certaines rivières si les montaisons de saumons ne sont pas assez importantes.

M. Chevette attend avec hâte les mesures que rendra publiquement son homologue fédéral M. Pierre de Banné cette semaine, concernant la pêche au saumon pour la prochaine année. Il espère que ces dernières obligent les Terre-neuviens à être plus raisonnables.

Selon lui, la pêche sportive au saumon de l'Atlantique a diminué énormément au cours des dernières années, parce que 55 p. cent de la récolte de saumons qui sont natifs des rivières québécoises ont été prélevés par les pêcheurs commerciaux de Terre-Neuve.

D'après lui, cette situation doit cesser et les Terre-neuviens doivent se faire plus raisonnables. "La pêche sportive du saumon représente des retombées économiques de plus de \$12 millions en Gaspésie seulement. Si les rendements baissent trop, des hôtels et des restaurants fermeront leurs portes, des emplois seront perdus," a-t-il dit.

Projet du club ATOS étudié par le gouvernement

## Zone réservée à la pêche à la mouche sur la Bulstrode?

VICTORIAVILLE - Le ministre des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche, M. Guy Chevette, a annoncé que son ministère analyserait plus en profondeur et fixerait un échéancier au projet présenté par le club ATOS qui consiste à réserver une partie de la rivière Bulstrode exclusivement aux pêcheurs de la truite à la mouche, chose qui serait une première au Québec.

C'est l'annonce qu'il a faite lors d'un banquet présenté samedi soir à l'occasion du Salon provincial de la pêche à la mouche à l'École québécoise du meuble et du bois-ouvré de Victoriaville. M. Chevette a souligné qu'il était parfaitement d'accord avec ce projet qui lui a été présenté en juin 83 par le groupe ATOS, mais qu'il y avait deux points qu'il juge primordiaux avant de démarrer ces travaux d'aménagements. "Nous devons faire une étude sur la question de l'environnement de la part des quelques 300 pêcheurs à la mou-

che présents à ce banquet-conférence.

Selon le groupe ATOS qui a fait des recherches et une étude sur ce projet d'aménagement, celui-ci aura un impact important sur l'apport économique de la région des Bois-Francs, puisque sur un million de pêcheurs au Québec, près de 150 000 pratiquent la pêche à la mouche. Ce projet donnerait loisir à tous de pratiquer la pêche à la mouche sur le territoire qui serait réservé à cet effet sur la Bulstrode, qui traverse la région des Bois-Francs.

Ce projet que le club ATOS caresse depuis longtemps, aurait nécessité de la part des responsables de ce groupe une étude ré-

alisée au cours des deux dernières années. Le site choisi a une longueur de 9,6 kilomètres entre un pont situé près de la route Provencher et du rang 2 de Sainte-Sophie-de-Mégantic, et le village de Trotter Mills, situé en amont. Cet emplacement est situé à un peu plus de vingt kilomètres de Victoriaville.

Selon l'étude du groupe ATOS, le choix de la rivière Bulstrode a été retenu comme site pour un parcours de ce genre parce qu'elle n'a pas de problème grave de pollution, ses rives ne sont pas trop habitées, elle est bien située géographiquement, et après avoir parcouru bien des rivières, il considère que le site choisi est

idéal pour mettre sur pied ce premier parcours de pêche de la truite à la mouche au Québec.

Le club ATOS aurait déjà pris contact avec des propriétaires riverains de cette rivière, et ceux-ci se seraient dit d'accord avec leur démarche.

Sur le parcours favorisé par le club ATOS, une distance de 3,2 kilomètres formerait une section où toute capture devrait être libérée. Plusieurs pêcheurs à la mouche auraient, au cours des dernières années, fait des captures intéressantes de truites arc-en-ciel et mouchetées à cet endroit, et toutes ont été pour la plupart graciées.

## Plus de 2,000 personnes au Salon de la pêche à la mouche

VICTORIAVILLE (YB) - Les responsa-

bles du club ATOS jubilaient à la suite du succès qu'a remporté leur Salon provincial de la pêche à la mouche qu'ils ont présenté en fin de semaine à l'École québécoise du

Meuble et du Bois-Ouvré.

Plus de 2 000 personnes se sont rendues à cette première à Victoriaville. Les animateurs des 13 ateliers ont été des plus en-

chantés de la réponse qu'a faite les amateurs de pêche à la mouche qui ont assisté à ces rencontres. Après une demi-journée plusieurs des 25 kiosques commerciaux présents ont été dans l'obligation de se réapprovisionner à leur grande surprise.



C'est M. Georges Dumaine, président de la Société Nationale qui a fait l'annonce de l'importante participation financière de cet organisme. Il est entouré de Mlle Henriette Dion, de la bibliothèque du cégep, de Mme Marguerite Seney, des Concerts du collège et de M. Yvon Morin, directeur-général du cégep.

## Appui financier de la SNQ aux activités culturelles

DRUMMONDVILLE (RJ) - La Société Nationale du Centre du Québec vient d'annoncer une importante participation financière à la promotion d'activités culturelles, artistiques et éducatives dans la région, grâce aux fonds de la "fondation Mgr Charbonneau", mise en place au début de l'année 84.

En effet, depuis un an déjà, la Société Nationale a versé un montant de 2,100 \$ aux Concerts du collège et au Théâtre du Parc pour permettre à ces deux groupes de se produire localement. De plus, la Société Nationale s'est engagée dans un projet d'appui financier au montant de 600 \$ par année pour une période de cinq ans en offrant à la bibliothèque du cégep de Drummondville un abonnement de ses meilleures revues spécialisées dans les domaines de la littérature, de la culture, de la politique, de la sociologie et des arts et sciences. "Ce geste vise d'abord l'enrichissement de la documentation offerte aux étudiants du cégep, mais nous visons surtout à sensibiliser les organismes du milieu à s'impliquer dans le processus de dotations à l'intention de nos maisons d'enseignement et de nos institutions culturelles et artistiques," a commenté le directeur-général de la Société Nationale du Centre du Québec, M. Georges Dumaine, qui a ajouté que le même appui s'adresse aussi aux bibliothèques du cégep de Victoriaville et de la polyvalente Jean-Nicolet de Nicolet pour un montant totalisant la somme d'environ 9,000 \$ répartie sur une période de cinq ans.

## Des étudiants à Vancouver

VICTORIAVILLE (JR) - Un groupe de 32 élèves de l'école polyvalente Le Boisé de Victoriaville rendra visite à des étudiants de l'école Carson Graham Secondary School de North Vancouver du 10 au 17 mai prochain dans le cadre d'un échange culturel. C'est ce qu'ont annoncé conjointement la direction de l'institution et le député fédéral de Lotbinière, M. Jean-Guy Dubois, ce dernier précisant qu'une subvention de 18 996 \$ avait été accordée dans le cadre du programme Hospitalité-Canada du Secrétariat d'état. En plus de se rendre en Colombie-Britannique avec les accompagnateurs Claude Turgeon et Maurice Gingras, les étudiants de Le Boisé seront les hôtes du 13 au 20 avril de leurs homologues de l'ouest. Au cours de leur séjour, ces derniers auront l'occasion de visiter plusieurs entreprises et institutions de la région des Bois-Francs.

## Quatre candidats à la mairie de St-Nicéphore

DRUMMONDVILLE (GP) - Pour prendre la succession de M. Roger Traversy, décédé récemment, quatre candidats se feront la lutte au prochain scrutin municipal de St-Nicéphore le 15 avril.

Ce sont MM. Jean Yargeau, homme d'affaires, commerçant, Pierre Bergeron, homme d'affaires, Réjean Blanchette, coordonnateur et Clément

midi à l'hôtel de ville de St-Nicéphore en présence d'une foule d'une centaine de personnes.

Un candidat, M. Gaston Brouillette, commerçant, qui avait accepté de poser sa candidature, s'est désisté à la dernière minute en faveur de M. Charpentier. Le président d'élec-

tions, M. Ayotte, a mentionné que le nombre de voteurs s'établit entre 4300 et 4500. Le scrutin aura lieu le dimanche 15 avril à l'hôtel de ville où seront installés les 15 bureaux de votation.

Le maire qui sera élu à cette occasion devra compléter le mandat de M. Traversy jus-

qu'en novembre 1985. Les principaux sujets de la campagne électorale seront l'instauration d'un service de police (la population est supérieure à 5000 personnes) ou la division de la municipalité pour éviter cette obligation, la gestion des déchets et les loisirs municipaux.

## L'aéromodélisme: pas plus dispendieux que le golf et le ski

par Richard Jean  
DRUMMONDVILLE - L'aéromodélisme, vous connaissez ?

Plusieurs centaines de personnes ont effectivement fait plus ample connaissance avec ce qui se définit comme la technique de construction de modèles réduits d'avion en fin de semaine aux centre d'achats Les Galeries Drummond, où prenait place depuis jeudi dernier le 1er Salon de l'aéronautique.

"Construire et piloter ces petits avions télécommandés devient une véritable passion. On devient de vrais maniaques à la longue," de comment M. Jean Chevalier, le président du Club de télécommandes Les Voltigeurs de Drummondville et également président de ce premier Salon de l'aéronautique.

Selon M. Chevalier, c'est d'ailleurs dans le but de donner un nouvel élan au club qu'a été préparé ce salon qui regroupait une dizaine de participants, chacun offrant son kiosque d'information dans le mail du centre d'achats.

"On a voulu présenter tout ce qui touche à l'aviation, tout en faisant connaître davantage notre club pour le relancer en grande lors que le printemps arrivera. D'ailleurs, les membres débuteront leur saison d'activités en mai prochain à la plage Richard. Les gens qui veulent en savoir plus long pourront alors venir nous visiter. Beaucoup d'autres villes ont un gros club de télécommandes et c'est pourquoi nous nous devons d'en avoir un nous aussi," de dire M. Chevalier qui s'amuse avec ces petits avions depuis déjà 22 ans.

M. Chevalier laisse entendre que ce type de hobby qu'est l'aéromodélisme est à la portée de tout le monde. "et c'est même meilleur marché que le golf ou le ski," prend-il le soin de préciser.

"On peut facilement s'équiper pour 400 \$. Moyennant 25 \$ pour devenir membre, le club offre ensuite l'emplacement et les services d'instructeurs qualifiés pour des cours de pilotage. Soulignons qu'en plus du Club de télécommandes Les Voltigeurs qui présentait pour environ 60.000 \$ en modèles d'avions télécommandés de toutes sortes, le 1er Salon de l'Aéronautique de Drummondville accueillait également l'Association des pilotes, l'école de pilotage, l'Aviation Drummond, le Para-centre Bois-Franc, l'E.A.A. chapitre de Drummondville, l'Association Ultraléger Québec et les Cadets de l'air.



Parmi les activités du salon, les visiteurs pouvaient entre autres profiter de quelques minutes de vol au-dessus de la ville à bord d'un hélicoptère.

### En bref...

#### Centre du Québec

- **Hausse de l'essence**  
DRUMMONDVILLE - Après avoir effectué des pas de danse à la hausse et à la baisse, le prix de l'essence s'est fixé à la hausse à Drummondville depuis quelques jours. Les détaillants indépendants ont suivi le mouvement enclenché par les grandes pétrolières Esso et Shell en début de semaine dernière. Le prix du litre ordinaire s'est stabilisé autour de 53,7 et 53,9 cents, provoquant une hausse proportionnelle chez les autres types de carburant.
- **Subvention fédérale**  
Le gouvernement fédéral, via l'OCRI, vient à son tour d'annoncer une aide à la compagnie Dynavent de Drummondville. La contribution canadienne, annoncée par Me Yvon Pinard, député de Drummond, se situe à 112 000 \$ pour des projets d'investissements de 320 000 \$ et la création de 21 nouveaux emplois. Dynavent est spécialisée dans la fabrication d'équipement agricole.
- **Président d'honneur**  
C'est l'artiste bien connu Jean Lapointe qui a accepté la présidence d'honneur de la Corvée 84 à Drummondville cette année. Il s'agit d'une souscription annuelle au projet de l'Accueil Jean l'Agapé qui se tiendra dimanche le 29 avril de 10 à 16 heures par une collecte dans les foyers drummondvillois. L'Accueil est un centre de foi à vocation humanitaire comprenant une équipe de 40 bénévoles se dévouant 5 jours et soirs par semaine.

### Protocoles d'entente sur la dépollution

## Projet Bécancour: couronnement de 5 ans de travail

(PS) - La signature officielle des protocoles d'entente, au sujet de la dépollution du bassin de la rivière Bécancour, représente pour la Chambre de commerce de l'Amiante le couronnement d'un travail de sensibilisation amorcé il y a cinq ans. C'est pourquoi, le directeur général de cet organisme, Jean Paré, s'est dit enchanté du fait que le dossier ait progressé aussi rapidement et ce, compte tenu que le projet n'a été relancé qu'au début du mois de janvier par les édiles des localités de Black-Lake, Rivière Blanche, Robertsonville, Thetford-

Mines et Thetford-Sud. Il faut dire que la contribution plus substantielle du gouvernement provincial dans le projet a considérablement aidé les édiles à vouloir concrétiser le dossier.

M. Paré se réjouit aussi de l'attitude de la population qui n'a jusqu'à présent manifesté aucune opposition même si la réalisation des travaux va nécessiter des déboursés importants, soit 1,662,000 \$ par Thetford-Mines, 331,000 \$ par Black-Lake, 119,000 \$ par Robertsonville, 107,000 \$ par Thetford-Sud et 59,000 \$ par Rivière Blanche.

Selon lui, cet appui unanime au projet est le résultat du travail de sensibilisation effectué par la Chambre de commerce de l'Amiante. "Notre campagne de sensibilisation rapporte donc des dividendes car les gens croient au bien-fondé d'améliorer la qualité de l'environnement."

Depuis 1979, les dirigeants de l'organisme ont toujours été des ardents défenseurs de l'environnement. A cet effet, ils ont obtenu et parrainé plusieurs projets gouvernementaux pour favoriser la régénération et la stabilisation des rives, le nettoyage du cours

d'eau et même la réparation des murs de soutènement qui, incidemment, se finaliseront au cours des prochains mois. Pour M. Paré, le projet d'assainissement des eaux usées vient donc compléter les travaux entrepris au cours des dernières années.

D'autre part, M. Paré entend toujours se servir du résultat de l'enquête effectuée en 1979 quant à l'éventuelle réutilisation de la rivière Bécancour. Les gens souhaitent l'aménagement de pistes de canotage, l'ensemencement de poissons et la présence de lieux de baignade.

L'autre télévision  
L'autre télévision  
L'autre télévision  
L'autre télévision  
L'autre télévision  
L'autre télévision

# CARTES SUR TABLE

4 BONNES QUESTIONS: LES ANGLOPHONES encore parmi nous?  
JIM CORCORAN, un voyage au Festival de Spa  
LES VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE? un point de gagné?  
"SOVIE" encore la mot pour réfléchir?

ce soir  
19h  
Radio Québec  
Estrie  
24

Pour tout chef de parti fédéral, selon Brian Mulroney

# Nécessaire de prendre partie en faveur des minorités

par Maurice Girard

MONTREAL (PC) — Le chef conservateur Brian Mulroney croit que tout chef de parti fédéral, aspirant à diriger un jour le pays, devra dorénavant prendre fermement partie en faveur de la protection des droits des minorités linguistiques.

Devant un auditoire sélecte de quelque 300 convives invités au dîner de l'Association des obligations d'Israël, le chef tory a déclaré que

"tous ceux qui aspirent à diriger (le Canada) doivent s'engager continuellement à faire preuve de tolérance, cette magnifique dimension pourtant si vitale pour la protection et l'enrichissement des droits des minorités".

"Il n'y a pas, à mon sens, d'obligation plus contraignante, de devoir plus impératif au Canada que de nous assurer que nos minorités, linguistiques et autres, soient traitées en tout temps avec justice et équité", a-t-il souligné.

De retour d'une tournée de l'Ouest canadien, où il a tenté d'atténuer les différends entre conservateurs fédéraux et manitobains sur les droits de la minorité française, M. Mulroney n'a pas atténué sa position. Au contraire, a-t-il promis, il défendra cette position "en tout temps dans l'avenir, où que ce soit au Canada et au nom de n'importe laquelle de nos minorités".

Dans une allusion directe aux louvoisements de l'aspirant au leadership libéral John Turner sur cette

question, M. Mulroney a ajouté que "dans ce domaine vital, l'ambivalence et le doute n'ont pas leur place".

Il venait d'ailleurs tout juste de citer le poète Dante "qui écrivait que la pire place en enfer est réservée à ceux qui, en temps de grave crise morale, cherchent à maintenir leur neutralité... Allons-nous rater l'occasion en invoquant des droits provinciaux, des barrières juridictionnelles, des prétextes administratifs ou politiques?"

Le discours du chef conservateur devant la communauté juive montréalaise lui a fourni l'occasion de réitérer que, pour instituer une paix durable au Moyen-Orient, Israël doit accepter "sa part de responsabilité" puisque "le règlement de la question palestinienne est essentielle pour réaliser la paix générale".

Par contre, "ceux qui le représentent (le peuple palestinien) ou voudraient le représenter doivent renoncer à la violence et au terro-

risme, reconnaître l'Etat d'Israël et s'engager à trouver une solution politique". Les négociations de paix au Moyen-Orient, croit-il, doivent porter non seulement de la reconnaissance d'Israël par les Etats arabes "mais aussi de son souci légitime de sécurité".

Au passage, le chef tory a critiqué "l'animosité acharnée" des dirigeants soviétiques à l'endroit des trois millions de juifs d'URSS privés des libertés civiles, religieuses et du droit d'émigrer.

# Zellers GRAND SOLDE DE LOGICIELS FANTASTIQUES

En solde du jeudi au samedi, 3 au 7 avril



**L'Ordinateur "Commodore VIC 20"** **129<sup>97</sup>**  
Une aubaine Zellers

**Moniteur pour ordinateur "Commodore", modèle 1701** **379<sup>97</sup>**

- Image d'une grande précision
- Moniteur couleur à l'usage des ordinateurs domestiques
- Garantie d'échange et de remboursement, de 90 jours.

**Jeux vidéo "VIC-20"**

• "STAR BATTLE"	• "ADVENTURE"	• "GORF"	• "COSMIC JAILBREAK"
• "ALIEN"	• "THE COUNT"	• "GARDEN WARS"	• "PERSONAL FINANCE"
• "JUPITER LANDER"	• "CHESS"	• "PIRATES"	• "VISIBLE SOLAR SYSTEM"
• "ROAD RACE"	• "PINBALL"	• "VOODOO CASTLE"	• "CLOWNS"
• "RADAR RAT RACE"	• "SUPER SMASH"	• "SPEED BINGO MATH"	• "FORT KNOX"
• "SKY IS FALLING"	• "COSMIC CRUNCHER"	• "MISSION"	

**Au choix 19<sup>97</sup> ch.**



**Ordinateur de jeux vidéo "Atari" 2600<sup>99</sup>**  
Découvrez le monde captivant et fascinant des jeux "Atari", ordinateur de jeux vidéo Atari VCS, livré avec deux manettes de contrôle.

**81<sup>97</sup> le tout**

Un seul bas prix au choix Jeux vidéo "Atari" Un seul bas prix au choix

- FIREWORLD<sup>™</sup>
- E.T.<sup>1</sup>
- HAUNTED HOUSE
- DEMONS TO DIAMONDS<sup>™</sup>
- RAIDERS OF THE LOST ARK<sup>2</sup>

**12<sup>97</sup> ch.**



**Au choix 29<sup>97</sup> ch.**

- PHOENIX<sup>®</sup>
- GALAXIAN<sup>™</sup>
- BATTLEZONE<sup>™</sup>
- VANGUARD<sup>®</sup>

**Un seul bas prix au choix 38<sup>97</sup> ch.**

- DIG DUG<sup>™</sup>
- MS. PAC-MAN<sup>™</sup>
- JUNGLE HUNT
- JOUST
- CENTIPEDE<sup>™</sup>
- MOON PATROL
- MARIO BROS.<sup>™</sup>
- POLE POSITION
- KANGAROO<sup>™</sup>

IL SE PEUT QUE LE CHOIX DES JEUX "VIC-20" ET "ATARI" VARIENT D'UN MAGASIN À L'AUTRE

Zellers

Galeries Quatre Saisons, Sherbrooke

Charge Card  
Carte de crédit  
Credit accepted  
VISA  
MasterCard

1. md - détiennent les marques déposées de Atari, Inc. © 1982 Atari Inc. tous droits réservés. Jeux programmes. Ordinateur de jeux vidéo et 2600 sont des marques déposées et sous licence de Universal City Studios, Inc. 1. E.T. et le personnage E.T. sont des marques déposées et sous licence de Universal City Studios, Inc. 2. marque déposée de Lucasfilm Ltd., utilisée par Atari, Inc. 3. dénie une marque déposée de Williams Electronics Inc. 4. est une marque déposée et une marque de Stern Electronics Inc. 5. est une marque déposée de TAITO America Corp. 1982. 6. est une marque déposée, sous licence de Centuri, Inc. 7. est une marque déposée de Bally Midway Mfg. Co. sous licence de Namco-America, Inc. 8. est une marque déposée, sous licence de Centuri Inc. 9. Dig Dug, créé et conçu par Namco Ltd., est fabriqué sous licence par Atari, Inc. Marque déposée et © Namco 1982. 10. est une marque déposée de Namco, Ltd. 11. marques déposées et © 1983, Nintendo of America Inc.